

CONDUITES ADDICTIVES ET VIOLENCES DES ADOLESCENTS EN MILIEU SCOLAIRE

ADDICTIVE BEHAVIOR AND VIOLENCE AMONG TEENAGERS IN SCHOOL ENVIRONMENT

ZADY CASIMIR

Maître de Conférences, UFR Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
zadycasimir@yahoo.fr

OKPO NASSOUA ANTOINE

Maître de Conférences, UFR Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
nassoua.antoine@yahoo.fr

AHISSAN KOUASSI ALEXANDRE

Maître de Conférences, UFR Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
ahissanfr@hotmail.fr

RESUME

Cette étude vise à analyser lien entre les conduites addictives des élèves et la production d'actes de violence en milieu scolaire. Ainsi, elle repose sur l'hypothèse selon laquelle les conduites addictives telle la consommation des stupéfiants concourent à la production des violences chez les adolescents en milieu scolaire. Pour mener à bien cette étude de type descriptive, nous avons eu recours à une méthodologie structurée autour des techniques de recueil de données telle la recherche documentaire, a consisté à interroger des documents et autres données écrits permettant de construire un cadre théorique et baliser le terrain littéraire. Il y a aussi l'observation directe non participante qui a permis d'apprécier de visu le fait social à étudier. Ensuite, l'usage d'un guide d'entretien a été nécessaire afin de conduire un entretien semi directif. Quant à l'analyse des données, elle repose sur l'analyse mixte. Elle a permis de d'établir des données statistiques issues de l'analyse quantitative et une analyse des verbatims des acteurs en présence en termes d'analyse qualitative. Cette étude a été menée avec un échantillon de 60 individus repartis sur 3 établissements scolaire de Yopougon à partir d'une technique d'échantillonnage par convenance. Les résultats de cette étude laissent entrevoir que les conduites addictives marquées essentiellement par la consommation des drogues favorisent inéluctablement l'adoption d'actes de violences chez les adolescents en milieu scolaire. L'étude montre que des facteurs de risques de violence chez les adolescents en milieu scolaire sont apparents. Aussi, cette consommation problématique peut avoir de graves répercussions sur la scolarité, les relations familiales et sociales de l'adolescent, ainsi que sur sa santé physique et mentale. En vue de prévenir ce phénomène qui prend de l'ampleur dans nos établissements scolaires, quelques propositions solution ont été élaborées.

Mots-clés : Adolescent, milieu scolaire, stupéfiant, alcool, violence et addiction

ABSTRACT

This survey aims to understand the fundamental impact of the conducts addictives in the production of the violence acts at the teenagers in school environment. Thus, she/it rests on the

hypothesis according to which the conducts such addictives the consumption of the narcotics contributes to the production of the violences at the teenagers in school environment. To carry through this descriptive type survey, we had resort to a methodology structured around the techniques of compilation of data such the documentary research, consisted in interrogating the documents and other data writings permitting to construct a theoretical setting and to demarcate the literary land. There is also the observation direct non participant who permitted to appreciate visu makes it social to study. Then, the use of a maintenance guide was necessary in order to drive an interview semi directif. As for the analysis of the data, she/it rests on the mixed analysis. She/it permitted to establish statistical data descended of the quantitative analysis and an analysis of the verbatims of the actors in presence in terms of qualitative analysis. his survey has been led with a sample of 60 individuals left on 3 establishments school of Yopougon from a technique of sampling by suitability. The results of this survey let glimpse that the conducts addictives essentially marked by the consumption of the narcotics and the inconsiderate hold of alcohol encourages the adoption of acts of violences ineluctably at the teenagers in school environment. The survey shows that factors of violence risks at the teenagers in school environment are obvious. Thus, the regular and excessive consumption of the narcotics and alcohols contributes to the violence at the young in school environment. Also, this problematic consumption can have serious repercussions on the education, the teenager's domestic and social relations, as well as on his/her/its physical and mental health. In order to warn this phenomenon that takes the size in our establishment school, some propositions solution have been elaborated.

Keywords : *Teenager, school environment, narcotic, alcohol, violence and addiction*

I. INTRODUCTION : Quelques repères théoriques

La violence et la consommation de stupéfiants représentent des défis complexes auxquels de nombreux établissements scolaires sont confrontés. Elles sont malheureusement des problèmes récurrents. Ces problèmes ont des répercussions profondes sur le bien-être des élèves, leur sécurité et leur capacité à réussir. Il est donc essentiel de s'attaquer à ces défis avec soin et détermination, en impliquant tous les acteurs du milieu scolaire- administrateurs, enseignants et parents.

L'usage de substances psychoactives reste un défi majeur, alors que la culture et l'approvisionnement en drogues augmentent dans le monde entier. L'Afrique de l'Ouest sert de zone de transit pour des drogues telles que la méthamphétamine de cocaïne ou même de l'héroïne à destination de l'Europe et de l'Asie, alors qu'il existe des informations sur l'augmentation de la consommation d'opioïdes à des fins non médicales, comme le tramadol, associée à de grandes quantités de saisies signalées dans la région. Alors que les communautés d'Afrique de l'Ouest souffrent des conséquences psychosociales, économiques et sanitaires de la consommation de drogues à des fins non médicales, le manque de données fiables permettant de contrôler l'étendue, les schémas et les tendances de la consommation de drogue est considéré

comme un obstacle majeur à la planification et à la mise en œuvre de données factuelles interventions de prévention et de traitement.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit la violence comme « *l'utilisation intentionnelle de la force ou du pouvoir physique, menacé ou réel, contre soi-même, contre une autre personne ou contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou a de fortes chances d'entraîner des blessures, la mort, un préjudice psychologique, une anomalie de développement ou une privation.* »

L'usage de substances psychoactives est un problème de santé publique majeur dans le monde. En 2017, environ 271 millions de personnes âgées de 15 à 64 ans dans le monde avaient consommé de la drogue au moins une fois l'année précédente (de 201 à 341 millions).¹ Cela correspond à environ 6% de la population mondiale âgée de 15 à 64 ans. Alors que la consommation de cannabis, de cocaïne ou d'amphétamines était estimée plus élevée chez les hommes que chez les femmes, la consommation de drogues pharmaceutiques à des fins non médicales telles que les opioïdes, les tranquillisants et les sédatifs est à un niveau comparable chez les femmes, sinon supérieure à celle des hommes.

L'adolescence s'accompagne de nombreux changements physiologiques et physiques et constitue une phase de curiosité, de prises de risque et de défi durant laquelle la jeune recherche de nouvelles expériences associant souvent une certaine résistance aux règles établies. Les adolescents sont confrontés à de nombreux défis et pressions qui peuvent les mener à adopter des comportements à risque, comme la violence ou les conduites addictives. Ainsi, les violences et les conduites addictives des adolescents en milieu scolaire sont des problèmes préoccupants chez les adolescents, touchant à la fois leur santé physique et mentale. Ce phénomène complexe nécessite une compréhension approfondie des facteurs sous-jacents et des conséquences des solutions ciblées pour y faire face efficacement. Une approche holistique, impliquant une Il est essentiel de comprendre les facteurs sous-jacents de ces conduites problématiques puis de relever les conséquences.

N'Cho S. D. et al. (2014) dans une étude sur la consommation de l'alcool par les élèves du secondaire en milieu urbain estiment que l'âge de la première consommation d'alcool se situait en majorité entre 10-14 ans (48,8 %) chez les filles et entre 15-19 ans (49,3 %) chez les garçons. Notons que l'adolescence et le début de l'âge adulte sont des étapes de la vie souvent associées à la prise de risques et à l'expérimentation, qui peuvent inclure la consommation de substances. Les écoles et les établissements d'enseignement supérieur sont des lieux importants où entrer en contact avec les jeunes, même si certains groupes vulnérables peuvent ne pas y être bien représentés.

L'étude montre que les facteurs associés à la consommation d'alcool chez les élèves sont le gain d'une allocation hebdomadaire de plus de 5 000 F CFA, le fait de vivre avec des parents qui consomment de l'alcool et la considération de l'alcool comme une boisson désaltérante ou ayant un effet antidépresseur.

Notons que la violence à l'école prend plusieurs formes telles le racket, les insultes, les vols, menaces verbales, extorsion (tapage), bagarres, gangs, armes, vandalismes etc. Toutes ces formes sont pratiquées par des garçons et moins fréquemment par des filles. Esdiri Fethi (2009) s'est intéressé à la violence en milieu scolaire en Tunisie. Il tente d'en ressortir les causes et les conséquences. Ainsi, en termes de facteurs explicatifs, il estime que la violence en milieu scolaire résulte du matraquage par les mass-médias de la culture de la violence à travers les images proposées par la presse audiovisuelle et internet. L'auteur stigmatise l'abdication de la famille dans l'éducation de nombreux enfants auteurs de violences en milieu scolaire. Il achève l'évocation des causes par l'abolition de la punition physique qui selon lui semble être une liberté mal comprise par l'élève. L'auteur propose des solutions portant sur le renforcement des mesures préventives contre les infractions violentes à l'école, le réajustement du rapport élève/enseignant et donner plus d'autonomie à l'enseignant.

Quant à Debarbieux (1998), il met en lien la violence en milieu scolaire et le sentiment d'insécurité des usagers, des professionnels de l'école. Selon lui, ces acteurs sont pris dans des réseaux de victimisation. En effet, il apparaît que ces acteurs développent un sentiment d'insécurité car ils sont objet d'agressions physique et psychologique. Cette situation, suscite en eux la peur, et l'anxiété.

En termes de prévention de la consommation de la drogue en milieu scolaire, l'Agence Européenne de la Lutte contre l'usage des drogues en Avril 2022 donne un aperçu des éléments à prendre en considération lors de la planification ou de la mise en œuvre de réponses sanitaires et sociales aux problèmes liés à la drogue à l'école, et passe en revue les interventions disponibles et leur efficacité. Il examine également les implications pour les politiques et les pratiques.

Quant à Lacharité-Young et al. (2022), en s'intéressant au lien existant entre la consommation des drogues à l'école et les violences, estiment que les jeunes qui ont vendu de la drogue étaient plus à risque d'avoir commis des délits violents que les jeunes ne s'adonnant pas à cette pratique. Pour eux, le type de substances Psychoactives consommées pourrait être aussi être associé à la commission de délits violents. Ils notent également que les

consommateurs à la fois d'alcool et de cannabis ainsi que les poly consommateurs sont plus susceptibles d'avoir commis des délits violents que les non-consommateurs.

Cette étude a pour objectif d'analyser lien entre les conduites addictives des élèves et la production d'actes de violence en milieu scolaire. Elle repose sur l'hypothèse selon laquelle les conduites addictives telle la consommation des stupéfiants concourent à la production des violences chez les adolescents en milieu scolaire.

II. METHODOLOGIE

1. Site, population et échantillon

Le cadre d'étude de cette recherche est la commune de Yopougon dans laquelle nous avons identifié trois (3) établissements secondaires privés agréé par l'État de Côte d'Ivoire pour servir de cadre d'investigation. Le choix de ces établissements est dû au fait que ces écoles constituent des lieux où on assiste régulièrement à des scènes de violences mais aussi, des élèves souvent épinglez pour consommation problématique.

Quant à la population d'enquête, elle est constituée d'élèves (filles et garçons) régulièrement inscrits dans lesdits établissements répertoriés. L'âge de ces élèves est compris entre 13 ans et 18 ans. Au regard du nombre d'élèves dans ces établissements, un échantillon constitué à partir d'un échantillonnage par convenance, le choix raisonné a permis d'obtenir un échantillon estimé à 60 élèves (45 garçons et 15 filles) répartis comme suit : 20 élèves au collège SEPI, 20 élèves au Collège Moderne Autoroute du nord et 20 élèves au Collège pigeon. La participation des élèves à l'enquête était volontaire.

2. Technique de recueil de données

Elle porte sur la recherche documentaire qui a aidé à recourir aux travaux empiriques et théoriques sur la thématique. Ensuite, une observation directe non participante a permis d'apprécier de visu la réalité du terrain à travers une pré enquête et une enquête de terrain. Puis, les élèves ont rempli un questionnaire auto-administré pendant un temps de classe. Pour chaque passage, l'enseignant et l'administration de l'école, nous ont accordé 20 mn pour l'administration du questionnaire d'enquête s'est déroulée sur une période d'un mois. Un entretien semi directif a eu lieu avec les élèves afin de renforcer les réponses que nous avons eu au cours de l'administration du questionnaire.

3. Méthodes de recherche et d'analyse de données

La méthode phénoménologique a été nécessaire pour mieux comprendre ce travail. Elle aide à comprendre les raisons de ces actes déviants chez les élèves. Ensuite, l'analyses mixte comprenant l'analyse quantitative a été utilisée pour analyser les variables. D'où l'utilisation des tableaux statistiques et des graphiques et l'analyse qualitative qui ont permis d'analyser le contenu des discours des élèves sur la motivation et la perception de la consommation des drogues.

III. RESULTATS

La violence et la consommation de stupéfiants sont malheureusement des problèmes récurrents dans de nombreux établissements scolaires. Ces comportements peuvent avoir des conséquences désastreuses sur le bien-être physique et mental des adolescents, ainsi que sur leur réussite académique. Il est donc essentiel de s'attaquer à ces défis avec soin et détermination.

1. Conduites addictives répandus chez les élèves

1.1. Consommation d'alcool

Dans l'objectif d'apprécier l'incidence de la consommation d'alcool dans la production de la violence en milieu scolaire, nous avons mené auprès des élèves des établissements cibles de Yopougon, une enquête. Celle a conduit à interroger la population cible afin de connaître le degré de consommation de l'alcool chez ces adolescents scolarisés. Les résultats obtenus après avoir interrogés les 60 élèves sont présentés par l'histogramme suivant :

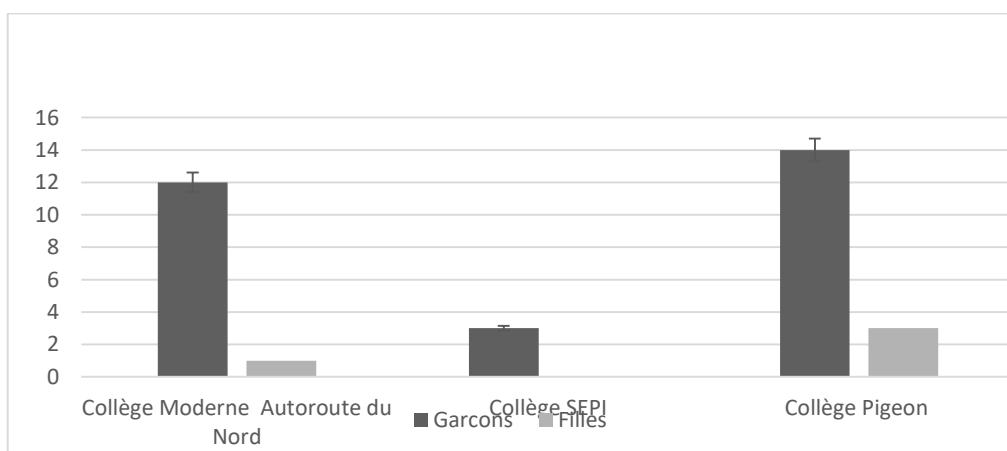


Figure 1 : Consommation abusive de l'alcool par les élèves

Il ressort de cette étude que 80% des élèves garçons interrogés au collège moderne Autoroute du Nord abusent dans la consommation de l'alcool. Quant aux filles, seulement 20% d'entre elles s'adonnent à une consommation problématique de l'alcool.

Quant aux élèves du collège SEPI, ce sont 20% des élèves garçons qui admettent avoir une consommation abusive de l'alcool alors qu'aucune fille n'est impliquée dans une conduite addictive. Au collège Pigeon, l'enquête montre que 93,33% des élèves garçons interrogés consomment abusivement l'alcool alors que 60% des jeunes filles élèves affirment avoir une consommation problématique de l'alcool.

Au regard de ces constats, il apparaît que près de 45,55% des élèves de ces 3 écoles ont une consommation abusive de l'alcool. Pour confirmer cette tendance, le rapport de l'ONUDC sur la consommation des substances psychoactives et la santé chez des élèves atteste que onusiens sur la consommation par les adolescents que la prévalence en termes de consommation des drogues au cours de la vie était de 39,3%.

1.2. Utilisation de drogues par des élèves

En nous penchant sur la consommation des drogues par les élèves des trois établissements scolaires choisis, nous avons interrogé des élèves pour en savoir plus sur la nature des conduites additives. Le tableau suivant rend compte de cette consommation des drogues chez les élèves.

Tableau 1 : Récapitulatif de la consommation abusive de la drogue par les élèves

Elèves Substances psychoactives	Garçons		Filles	
	Eff.	%	Eff.	%
Cannabis	8	17,8%	1	06,7%
Tranquillisants et sédatifs	15	33,3%	3	20%
Cocaïne	1	2,2%	0	0
Hallucinogènes	2	4,4%	0	0
Le 'Kadafi'	2	4,4%	0	0
Total	28	62,2%	4	26,8%

Source : enquête de terrain, mai 2024

L'analyse du tableau 1 montre que les élèves sont plus enclins à utiliser des tranquillisants, soit 33,3% chez les garçons et 20% chez les filles. Aussi, cette étude laisse apparaître que l'usage du cannabis est récurrent chez ces adolescents. Cela s'explique par le fait qu'il soit bon marché et facile de s'en procurer. Ainsi, il ressort que 17,8% des garçons et 06,7% des filles en usent. Nous remarquons que les filles semblent peu impliquées dans la consommation de la drogue dure. Une élève affirme à ce propos : « moi, je ne prends pas les drogues fortes pour ne

pas devenir folle. » on constate que les garçons s'inscrivent dans la prise de ces drogues dures car ils estiment que cela fait d'eux des hommes. Ce sont 28,9% des élèves garçons s'adonnent à la prise des drogues dures. Ainsi, un nouveau phénomène a vu le jour le « Kadaffi », une sorte de drogue composé de boisson énergisante et de comprimés. Les élèves s'y adonnent à cœur joie.

2. Effets de la consommation de stupéfiants sur le comportement problématique des élèves

L'analyse de l'impact de la consommation des stupéfiants sur le comportement problématique des élèves tentera de mettre en relief l'incidence de la consommation des drogues sur les performances scolaires d'une part et sur la production de la violence d'autre part.

2.1. Consommation de drogues et la performance scolaire

Les raisons de la prise de drogue en milieu scolaire ivoirien étant nombreuse car allant de la recherche de sensations et la prise de risque, nous pouvons dire que cette consommation des drogues a des répercussions néfastes sur le rendement scolaire des élèves. En effet, il ressort de cette étude que la consommation de la drogue en milieu scolaire a un impact sur le rendement scolaire des élèves à travers des échecs scolaires répétitifs.

L'enquête menée auprès de ces élèves consommateurs ou non de drogues laisse apparaître les données consignées dans le tableau suivant.

Tableau 2 : relation entre consommation des drogues et rendement scolaire chez les élèves

Rendement scolaire consommation ou non de la drogue	Bon rendement scolaire	Mauvais rendement scolaire	Total
Elèves ayant consommé la drogue ces 3 derniers mois	5 15,6%	27 84,4%	32 100%
Elèves n'ayant jamais consommé de la drogue	20 71,4%	8 28,6%	28 100%

source : enquête de terrain, mai 2024

Une analyse des résultats du tableau 2 montre que le rendement scolaire a un lien avec la consommation de drogue chez les élèves. Ainsi, il ressort que 84,4% des élèves ayant consommé de drogue ces 3 derniers mois ont un mauvais rendement scolaire. Cependant, les données présentent que 28,6% des élèves qui n'ont jamais consommé de drogue ont également de mauvais résultats à l'école. Notons que la consommation active de substances psychoactives a des répercussions sur la santé mentale des élèves.

Les résultats de l'étude attestent que 15,6% des élèves ayant consommé de drogue ces 3 derniers mois ont un bon rendement scolaire. Au cours de l'entretien avec l'un d'entre eux, celui-ci affirme :

« Je consomme de temps en temps des tranquillisants quand je suis stressé. Mais il faut dire que cela n'affecte pas mes résultats scolaires car j'ai toujours eu de bonnes notes en classe. »

Il convient de dire que l'usage de ces substances peut à la longue avoir un impact négatif sur la santé de ces élèves et sur leur rendement scolaire. L'étude révèle également que 71,4% des élèves n'ayant jamais consommé de la drogue ont de bons résultats à l'école.

Au vu de ces résultats de l'enquête, il appert que les élèves qui ont consommé une substance psychoactive au moins une fois au cours des 3 derniers mois ont dans leur grande majorité un rendement scolaire inférieur à la moyenne par rapport à leurs amis qui ne consomment pas de substances psychoactives.

2.2. Consommation de stupéfiants et la violence des élèves

Il s'agit de mettre en exergue les conséquences de la consommation des drogues sur les différents types violences perpétrés par les élèves. La prévalence de l'appartenance à un groupe violent, de la violence sexuelle, de la possession d'armes et d'armes dangereuses, de l'intimidation, des menaces et des bagarres entre les élèves et la relation avec la consommation actuelle de substances ont été mesurés.

2.2.1. Consommation de drogues et violences physiques, intimidation et menaces au sein des écoles

Il ressort de cette étude que plusieurs élèves déclarent avoir été impliqués dans les bagarres au sein et en dehors de l'école.

En effet, il apparaît que des élèves sous l'emprise de l'alcool ou de la drogue ont offensé ou agressé physiquement leurs amis ou des enseignants. Ainsi, 38% reconnaissent avoir offensé des professeurs pendant leur période d'ébriété.

Quant à 29% des élèves consommateurs abusifs d'alcool affirment avoir commis des agressions physiques sur leurs camarades de collège. Ils déclarent avoir frappés, giflé ou blessé physiquement d'autres élèves du collège ou lycées. Il apparaît également que 15 % des élèves sous l'emprise de la drogue ont menacé les autres amis, les membres de l'administration et les enseignants. Cette situation suscite la peur dans l'établissement chaque fin année. Les élèves sont inquiets du comportement problématique de leurs condisciples qui sont sous l'emprise de

la drogue ou de l'alcool. Il ressort que plusieurs élèves ont été violentés physiquement par ces adolescents scolaires consommateurs de drogues et d'alcool. En effet, certains adolescents peuvent se tourner vers la violence ou les drogues pour faire face à des traumatismes passés, comme le harcèlement ou l'abus. Ces expériences peuvent affecter profondément leur développement et leur bien-être.

2.2.2. Consommation abusive substances et Violence sexuelle

Cette étude nous a permis de rencontrer des élèves victimes de violence sexuelle. Ce sont des filles adolescentes âgées de 12ans à 18 ans. Il en ressort selon les éducateurs interrogés que 2 % des élèves filles des établissements scolaires visités ont fait l'objet d'agression sexuelle de la part de leurs condisciples en état d'ivresse ou sous l'emprise de la drogue. Les éducateurs estiment que ces filles ont été forcées d'avoir des rapports sexuels quand elles ne le voulaient pas. 9,3% des élèves qui ont consommé au moins une substance psychoactive au cours des 3 derniers mois affirment avoir forcés des élèves filles à avoir des rapports sexuels. Ils disent que cela les parents ont dû recourir à l'amiable pour régler cette affaire. Notons que de plus en plus d'élèves filles redoutent les moments de festivités dans les écoles car c'est au cours de ces manifestations qu'ont lieu les agressions sexuelles.

Corroboration cette perception, une élève âgée de 16 ans affirme : « *ma copine a été violée par un élève de la classe de terminale au cours du bal de fin d'année. Depuis lors, je ne vais plus à ce genre de manifestation.* »

IV. DISCUSSION ET CONCLUSION

La consommation de substances psychoactives est courante chez les élèves des écoles secondaires. L'alcool est la principale substance consommée et la prévalence de l'usage d'autres substances est également élevée. L'enseignement secondaire représentant une période de transition critique pour les adolescents, il est important que des interventions fondées sur des données probantes soient mises en œuvre dans les écoles secondaires. Cela, pour réduire la consommation de substances, promouvoir la santé et améliorer le rendement scolaire des élèves.

Des études importantes ont mis l'accent sur la violence en milieu scolaire. Il convient de noter que la violence en milieu scolaire est un problème de grande ampleur dont les conséquences sont préjudiciables aux enfants, mais aussi à l'ensemble de la société. Ainsi, la violence subie par les enfants affecte leurs apprentissages, leur santé physique et mentale, leur personnalité et leur avenir. Dubet (1998) tente de montrer que la violence est le résultat de

plusieurs processus. Pour lui, la violence scolaire est comme une réponse à la pression exercée par le système scolaire lui-même, qui est enracinée dans un paradoxe difficile d'une école qui veut être démocratique et méritocratique. L'auteur confirme les résultats de cette étude en montrant que l'école a une part de responsabilité dans les comportements problématiques de certains élèves qui ne sentent pas valoriser et même rejeter du fait de la méritocratie qu'elle met en relief.

Quant à Toulabor (1982) il met l'accent sur les violences en milieu scolaire commises par les enseignants. Il atteste qu'au Togo, la violence physique fait partie du quotidien des élèves et elle est l'œuvre des enseignants. Selon lui, certains enseignants estiment que c'est le meilleur moyen de faire assimiler des cours. L'auteur stipule que même si la violence la plus significative est celle des élèves, confirmant les résultats de l'étude, il n'en demeure pas moins que les enseignants sont également des pourvoyeurs de cette violence.

Pour faire face à ce phénomène, nous avons fait quelques propositions à travers l'élaboration des stratégies de prévention et d'intervention.

D'abord, nous proposons des interventions efficaces en milieu scolaire. Elle repose sur l'éducation et la sensibilisation. Il s'agira d'établir des programmes de sensibilisation et d'éducation sur les méfaits de la violence et de la consommation de drogues sont essentiels. Ils doivent impliquer les élèves, les enseignants et les parents pour être les plus efficaces.

Aussi, un soutien psychologique est nécessaire à travers une intervention Précoce. Ainsi, une détection précoce des signes de violence ou de consommation de drogues, suivie d'une intervention rapide, peut grandement réduire les risques à long terme. Cela passe par une collaboration étroite entre l'école, les familles et les services sociaux.

Dès lors, nous préconisons la mise en place de services de counseling et de soutien psychologique au sein de l'établissement permettra d'identifier et d'accompagner les élèves à risque. Cela peut les aider à surmonter les défis auxquels ils sont confrontés.

Ensuite, nous axerons nos propositions sur le rôle des enseignants. Il s'agira de proposer aux élèves des modèles positifs que sont les enseignants. En effet, les enseignants ont un rôle crucial à jouer en tant que modèles positifs pour les élèves. Leur attitude, leurs valeurs et leurs comportements peuvent influencer grandement les choix des adolescents.

Aussi, grâce à leur contact régulier avec les élèves, les enseignants sont souvent les premiers à remarquer des changements de comportement ou des signes potentiels de problèmes. Ils jouent donc un rôle essentiel dans la détection précoce. Les enseignants peuvent aussi offrir

un soutien bienveillant et une écoute attentive aux élèves en difficulté. Cela peut les aider à surmonter leurs défis et à trouver des solutions positives.

Il conviendra d'établir une collaboration avec les familles en travaillant en étroite collaboration avec les parents, les enseignants peuvent mieux comprendre la situation de l'élève et coordonner des interventions efficaces.

V. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Actes du Colloque (2005) Drogue à l'école, une question à fouiller. Services droits des jeunes à l'occasion de leur 25ème anniversaire à Liège 10 mai

Carra C., Sicot F. (1996). *Perturbations et violences à l'école*. Déviance et société Année 20-1 pp. 85-97

Dubet F. (1998). *Les figures de la violence à l'école*. Revue française de pédagogie No. 123, La violence à l'école : approches européennes, Avril-Mai-Juin, pp. 35-45 pages

European Union Drug Agency (2022). *Écoles et drogues : réponses sanitaires et sociales* <https://www.euda.europa.eu>

Fethi E. (2009). *La violence en milieu scolaire : Causes et solutions envisageables*. Mémoire pédagogique, Tunis <https://www.memoireonline.com>

Galand B, Carra C., Verhoeven M. (2012). *Prévenir les violences à l'école*. Collection : Apprendre Éditeur : Presses Universitaires de France 224 Pages

Lacharité-Young E. et al. (2022). *Drogues et violence chez les adolescents et les adolescentes d'écoles secondaires québécoises*. Volume 20, numéro 2, décembre

LeGrand L ; Debarbieux E. (1998). La violence en milieu scolaire. État des lieux. In: Revue française de pédagogie, volume 123, 1998. La violence à l'école : approches européennes. pp. 170-17

N'Cho S. D. et al. (2014). *Consommation d'alcool en milieu urbain chez les élèves du secondaire en Côte d'Ivoire*. Santé Publique /1 (Vol. 26), pages 107 à 114

Toulabor C. M. (1982). *La violence à l'école. Le cas d'un village au Togo*. In: Politique africaine, n°7., Le pouvoir de tuer. pp. 43-49; doi : <https://doi.org/10.3406/polaf.1982.3594>;